

GROUPES DE NIVEAUX, QUELS EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE ?

VANESSA LENTILLON-KAESTNER ET GIANPAOLO PATELLI

L'Unité d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive (UER-EPS) de la HEP Vaud a mené une étude sur les effets des groupes de niveaux sur l'apprentissage en éducation physique et sportive (Projet NIVEPS). Ce travail s'est basé sur un dispositif nommé *Collaboration en éducation physique* (CEP) et mis en place par les enseignants d'EPS de l'établissement C.-F.-Ramuz (Lausanne) dès août 2006.

Afin de décloisonner les filières existant jusqu'en 2013 dans le système scolaire vaudois (VSO, VSB, VSG) et de permettre l'intégration sociale de tous et leurs progrès, les enseignants d'éducation physique de C.-F.-Ramuz ont fait le choix de regrouper les élèves selon leur niveau d'habileté, et non selon leur degré scolaire, durant la troisième période hebdomadaire d'éducation physique et sportive. Ces groupes de niveaux sont modifiés à chaque changement d'activité grâce à une évaluation diagnostique en début de cycle.

Un fonctionnement mixte : deux tiers en classe et un tiers en groupes de niveaux

Le but de notre étude était d'interroger ce type de fonctionnement en éducation physique, de mettre en avant les effets positifs ou négatifs d'un tel dispositif sur l'apprentissage des élèves et sur les variables psychologiques et sociales liées à l'apprentissage (plaisir, compétence perçue, soutiens perçus, sentiment d'acceptation). Il faut noter que le fonctionnement par groupes de niveaux est élitiste. Il fait débat, puisqu'il va à l'encontre d'un certain nombre de valeurs prônées à l'école (respect des différences, hétérogénéité ou entraide), et les études montrent que ce fonctionnement favorise essentiellement les meilleurs élèves. Or, dans ce dispositif de collaboration en éducation physique, nous nous trouvons dans un fonctionnement mixte, deux tiers du temps en groupe classe et un tiers

du temps en groupe de niveaux. Aucune étude ne s'est intéressée antérieurement aux effets d'un tel dispositif sur l'apprentissage des élèves.

Recueil de données et résultats

Le recueil de données a été réalisé auprès des élèves par questionnaires et observations en début et en fin de cycle, et grâce à une étroite collaboration avec les enseignants de l'établissement. Les données ont été collectées durant trois séquences d'enseignement différentes : basket-ball, handball et cross-endurance. L'échantillon de l'étude était composé au total de 237 élèves, 118 en 6^e et 119 en 7^e. La moitié de ces élèves a fonctionné en groupes de niveaux sur une des trois périodes d'EPS (dispositif CEP) et l'autre moitié a fonctionné en groupes classes sur les trois périodes.

« Les différences observées sont toutes en faveur des groupes collaboration en éducation physique. »

Les résultats de cette étude nous ont permis de mettre en évidence que globalement les élèves progressent en éducation physique (progrès réels et perçus) et que leur compétence physique perçue dans l'activité évolue positivement en cours de séquence, et cela quel que soit le type de regroupement (classes ou groupes CEP) et quelle

que soit l'activité support. Aussi, la plupart des élèves ressentent du plaisir et perçoivent du soutien de l'enseignant et des camarades durant l'enseignement.

Néanmoins, cette étude permet également de mettre en évidence quelques différences significatives entre les groupes CEP et les classes. Il est important de noter que les différences observées sont toutes en faveur de ces groupes. Nous observons par exemple que les niveaux de plaisir ou de compétence perçus dans l'activité et de valeur physique globale perçue sont plus élevés dans les groupes que dans les classes, et cela dans les trois cycles. Pour d'autres variables, des différences significatives sont observables uniquement dans un des trois cycles. Par exemple, les élèves des groupes CEP perçoivent davantage de soutien de l'enseignant et de progrès que les élèves des groupes classes en handball seulement. En revanche, globalement, le sentiment d'acceptation, l'efficacité en jeu, la performance en cross et la perception du soutien des pairs sont comparables chez les élèves des groupes et des classes dans les trois cycles.

Cette étude montre des effets positifs du dispositif CEP sur l'apprentissage en éducation physique et sportive. Ce dispositif prône l'alternance entre un fonctionnement en groupes de niveaux et en groupes classes. Les effets sont notables prioritairement sur les variables psychologiques comme le plaisir, la compétence perçue dans l'activité ou la valeur physique globale perçue. Or nous connaissons l'importance d'agir sur ces variables pour développer la motivation intrinsèque des élèves, et donc l'apprentissage en éducation physique.

Vanessa Lentillon-Kaestner est professeure à la HEP Vaud et responsable de la recherche au sein de l'UER-EPS.

Gianpaolo Patelli est professeur formateur à la HEP Vaud.